

*Автор(и):* проф. Мария Боровинова

*Дата:* 22.02.2020 *Брой:* 2/2020



Les espèces fruitières sont attaquées par un certain nombre d'insectes, acariens, virus, phytoplasmes, bactéries et champignons qui, dans des conditions favorables à leur développement, peuvent détruire complètement la récolte de fruits. Certains d'entre eux provoquent également une mort prématurée des arbres. La production de fruits de haute qualité est impossible sans protéger ces espèces des ravageurs.

Les mesures de protection des arbres fruitiers contre les maladies et les ravageurs doivent commencer dès le mois de février. Durant ce mois, une grande partie des espèces fruitières se trouve dans la phénophase de dormance forcée en raison des températures défavorables. Les périodes chaudes de ce mois peuvent entraîner l'activation des processus vitaux aussi bien chez les espèces fruitières que chez leurs ravageurs. Cela nécessite que les mesures de protection des arbres fruitiers contre les maladies et les ravageurs commencent déjà à la fin de l'hiver.

Durant les journées chaudes de février, un labour peut être effectué pour enfouir les feuilles tombées, si cela n'a pas été fait à l'automne. Ce travail du sol détruit également une partie des pupes de la mouche de la cerise, les fausses chenilles de la tenthrède sur les fruits à noyau, la tenthrède du cerisier acide, la tenthrède noire du prunier, les formes hivernantes du charançon du cerisier/du griottier, du charançon de la fleur du pommier et de l'anthonome du pommier.

L'enfouissement des feuilles mortes aide à réduire l'infection par la tavelure chez le pommier et le poirier, la cylindrosporiose chez le cerisier doux et le griottier, les taches foliaires rouges chez le prunier, etc. Les maladies listées sont causées par des champignons qui hivernent dans les feuilles mortes infectées.

En enfouissant les feuilles, le stock hivernant des espèces de mineuses des feuilles, qui hivernent dans les feuilles mortes, est également réduit. Lors de l'enfouissement des feuilles, il faut prendre grand soin de ne pas blesser le système racinaire, ce qui conduit à des infections par le chancre bactérien ou des agents de pourriture racinaire. La profondeur de labour doit être déterminée par l'âge de la plantation et le type de porte-greffe.

Durant cette période, la taille est effectuée pour la formation des arbres fruitiers et, simultanément, les pousses infectées sont éliminées : l'oïdium chez le pommier, la tavelure chez le poirier, la pourriture noire chez les arbres fruitiers, le chancre à cytospora, le plomb/argent/feuille chez les arbres fruitiers, la criblure chez les fruits à noyau. Les pousses infectées par le feu bactérien chez les fruits à pépins et le chancre bactérien /*Pseudomonas syringae*/ chez les fruits à noyau sont également coupées, si elles n'ont pas été enlevées durant la période de végétation, ce qui est le moment le plus approprié. Les branches endommagées par les zeuzères, les insectes foreurs du bois, le cossus gâte-bois, le sésie du pommier, la tordeuse des rameaux du pommier sont également coupées.

Après la taille sanitaire, les blessures sont enduites d'une peinture blanche au latex à laquelle on ajoute du Champion ou du Funguran. Toutes les branches et brindilles coupées sont retirées du verger et brûlées afin qu'elles ne servent pas de source d'infection.

Une des mesures agrotechniques pour limiter le développement de la tavelure du pommier est l'irrigation de charge à la fin de l'hiver, par laquelle l'éjection/«décharge»/ des spores hivernantes de la tavelure peut être accélérée et achevée sur une période plus courte. Cette irrigation doit être effectuée avant le débourrement.

Durant les journées chaudes de février et la première quinzaine de mars, les espèces fruitières sont pulvérisées pour réduire le stock hivernant de : œufs de l'araignée rouge européenne, du tétranyque brun, du puceron vert

du pommier, du puceron cendré du pommier, du puceron du plantain-pomme, du puceron du poirier, du puceron à galles des feuilles du poirier (*Psylla pyri* – psylle du poirier de Réaumur), du puceron noir du cerisier, du puceron lanigère du pêcher, du puceron vert du pêcher, du puceron enrouleur des feuilles, du grand puceron du pêcher, des petits et grands pucerons du prunier, de la petite phalène hiémale, de la grande phalène hiémale, de la tordeuse de la rose, de la tordeuse de l'aubépine, de la tordeuse à taches brunes ; larves de la cochenille de San José, de la cochenille ostréiforme jaune, de la fausse cochenille de San José, de la cochenille virgule du pommier. Contre ces ravageurs chez le pommier, le poirier, le cerisier doux, le griottier, l'abricotier, le pêcher et le prunier, des traitements sont effectués avec des préparations à base d'huile de paraffine – Ovipron Top EC – 2,5–3,5 l/ha, Ovitex EC – 2 l/ha, Ecstyoyl EC – 375–1500 ml/ha, Insectoil Key – 375–1500 ml/ha, Laincoil EC – 1500 ml/ha.

Pour lutter simultanément contre la cloque du pêcher, la tavelure chez le poirier et le pêcher, la criblure et la pourriture brune chez les fruits à noyau, le chancre bactérien (brûlure) chez le cerisier doux, le griottier et l'abricotier causé par *Pseudomonas syringae*, les poches (cloques) chez le prunier, l'un des fongicides à base de cuivre est ajouté aux préparations mentionnées ci-dessus – bouillie bordelaise 1%, Bordo Mix 20 WP – 500 g/ha, Funguran OH 50 WP – 0,3%, Champion WP – 0,3%, Kocide 2000 WG – 0,3%.

Chez le poirier, le développement du psylle du poirier doit être surveillé, en particulier la sortie des abris hivernaux et la dispersion des adultes ayant hiverné sur les bourgeons gonflés, d'où ils commencent à sucer la sève. À une densité élevée de ravageurs /1 adulte pour 10 rameaux couronnés/ il est nécessaire de pulvériser contre les adultes avant la ponte avec l'un des insecticides : Vaztak New 100 EC – 0,02%, Decis 2,5 EC – 0,03%, Dekka EC – 75 ml/ha, Lamdex Extra WG – 80–100 g/ha, Meteor (15,7 g/l) SC – 0,09%, Sineis 480 SC – 30–43,7 ml/ha, Sumi Alpha 5 EC – 0,02%.

Chez le cerisier doux et le griottier, durant cette période les arbres sont secoués afin de déterminer la densité du charançon du griottier/cerisier doux – lorsque 3–5 adultes par arbre sont constatés, une pulvérisation est effectuée avec Meteor (15,7 g/l) SC – 0,06–0,09%.

La pulvérisation hivernale ne doit être effectuée qu'en cas de nécessité avérée, c'est-à-dire lorsque la densité des formes hivernantes des ravageurs dépasse le seuil économique de nuisibilité. Pour les ravageurs individuels, ces seuils sont : araignée rouge européenne – 60–80 œufs d'hiver par 10 cm de pousse ; pucerons – 15–20 œufs d'hiver par 1 m de pousse d'un à trois ans ; phalènes hiémales – 2–5 œufs par 2 m de pousse d'un à trois ans ; carpocapse – 0,5 à 1 bouclier par 1 m de pousse de trois ans ; tordeuses – 3–5 amas d'œufs par arbre ; cochenille de San José – présence ; autres cochenilles – 20–30 individus par 1 m de pousse ; psylle

du poirier – 1 adulte ou 8–10 œufs par 10 rameaux couronnés ; puceron noir du cerisier – 5–10 œufs par 10 cm de pousse. Cela nécessite que les producteurs demandent conseil aux spécialistes de la protection des plantes, évitant ainsi des dépenses inutiles et réduisant l'impact nocif des pesticides utilisés sur l'environnement.

La quantité de bouillie requise pour la pulvérisation hivernale est déterminée en fonction de l'âge des arbres et de la couronne formée. Habituellement, de 80 à 150 litres de bouillie par hectare sont utilisés.

Une condition importante pour l'efficacité de la lutte contre les formes hivernantes des ravageurs est le bon mouillage de toutes les parties de la couronne. Les préparations à base d'huile de paraffine agissent en formant une fine couche qui prive les ravageurs couverts d'accès à l'oxygène et les étouffe ainsi.